

La Voyageuse

"Tous les changements, même les plus souhaités, ont leur mélancolie, car ce que nous quittons, c'est une partie de nous-mêmes; il faut mourir à une vie pour entrer dans une autre." Anatole France.

J'ai déjà fait beaucoup de chemin. C'est un immense voyage que j'ai entrepris, je m'en rends compte maintenant, mais il est trop tard pour reculer. Il faut que j'aille jusqu'au bout. Quand on m'a demandé de le faire, je n'étais pas très enthousiaste mais un ordre est un ordre et je n'avais pas à m'opposer à ce projet. Cela fait vraiment très longtemps que je suis partie de chez moi mais cela n'a guère d'importance car j'ai tout mon temps, et puis je suis bien consciente que les choses que je dois apprendre sont tellement innombrables, que je pense que mon voyage éducatif n'est qu'à son début.

Je marche ou je m'arrête selon mon inspiration du moment, cela dépend aussi des lieux que je traverse; si la beauté en est frappante, je m'éternise un peu, sinon je continue plus vite. Ainsi mon voyage n'est-il pas monotone et de plus, je rencontre couramment d'autres voyageurs qui m'accompagnent un brin, ou qui me laissent pour d'autres contrées. Il y a aussi des moments durs, difficiles, quelquefois terribles, des états que je n'arrive pas à traverser, et cela malgré les conseils ou les ordres que je reçois de chez moi.

Enfin, peu ou prou, mon voyage se déroule bien et j'y prends goût. Je mange ce que je trouve, c'est très varié, quelquefois même je n'ai pas à manger, mais il y a toujours une source près de mon chemin qui m'ouvre ses bras.

A cet instant, je reçois un message de mon pays où l'on me demande de guider mes pas vers un lieu précis, que je connais bien, pour en avoir souvent entendu parler, mais où je ne suis jamais allée encore. On me dit que j'ai de grandes choses à y faire, et que mon éducation pourra s'y développer. Cela m'effraie un peu car cet endroit, bien que peu éloigné de là où je suis en ce moment, est réputé parait-il, pour ses nombreux dangers et sa complexité. Enfin je n'ai pas l'habitude de désobéir aux ordres de mes Anciens, qui font d'ailleurs ce qu'ils pensent être le mieux pour mon bien-être propre et mon savoir personnel. Je me suis donc mise en route immédiatement, malgré ma fatigue des derniers millénaires que je viens de passer, et où ma marche a été pratiquement ininterrompue. Enfin aujourd'hui, mes efforts semblent récompensés. J'appréhende seulement un peu mon passage dans cette cité mais j'espère que tout va bien se dérouler, comme il est prévu.

On m'a mise, afin de mieux m'habituer à mon nouvel état, sans doute, dans une pièce chaude et fermée, où je dors beaucoup. Je suis nourrie, mais je ne vois personne, aucun autre voyageur ni voyageuse, on me laisse tout le temps seule, sans doute pour me laisser mieux réfléchir, une sorte de retraite en fait. Mais je constate une chose étrange, plus les jours passent dans ce lieu confiné et d'ailleurs très agréable, plus j'oublie mon pays, mon voyage, mon savoir acquis jusqu'ici, j'ai perdu jusqu'à mon identité. J'ai peur de cette amnésie qui m'enveloppe malgré moi, peur de ce qui va m'arriver, peur de ce qui m'attend.

Aujourd'hui, je ne sais même plus qui je suis et pourquoi je suis là. Le but de cette attente m'échappe totalement, et je suis en une sorte de léthargie qui semble insensée. Je ne reçois plus de messages de mon pays, qui est d'ailleurs gommé de ma mémoire.

Mais que m'arrive-t'il ? J'entends beaucoup de bruit, et je me sens propulsée dans un sombre couloir, je ne vois plus rien, je suis tirée, happée vers une immense clarté. Quel est ce nouveau pays? Je hurle de peur, et je me vois, ôh consternation, minuscule et ridicule, dans un lieu totalement inconnu. Tout celà est-il hostile?

Octobre 1985
Escoussens.

